Les agrégats : sont des indicateurs synthétique qui mesure le résultat de l'activité de l'ensemble de l'économie durant une année. Se sont des grandeurs de réfèrance essentiel pour l'analyse macro- économique et pour les comparaisons dans le temps et dans l'espace.

I) La production nationale :

Elle tient une place centrale dans la description des phénomènes économiques. L'activité de production donne naissance à des biens et des services s'échangeant habituellement sur le marché. Ces biens et services sont destinés à la consommation, à l'investissement et aux échanges avec l'extérieur. La production des biens et services est aussi la source des revenus distribués dans l'économie.

A) La valeur ajoutée (rappel) :

1) Exemple
Supposant un pays où n'existe que trois Elses :
- Une boulangerie industrielle produisant 1000 000 DH de pain dans l'année en achetant la production d'une minoterie soit 200.000 de farine, la minoterie achète quand a elle du blé pour 50.000 à une Else agricole.
TAF : Calculez la valeur ajoutée pour ces trois Elses.

Corrigé Va boulangerie : 1000.000-200.000= 800.000
Va Minoterie : 200.000-50.000=150.000
Va Else Agricole : 50.000-0=50.000

2) Définition :

La valeur Ajoutée exprime la contribution effective des agents économiques à la production. C'est un moyen qui permet de mesurer la richesse crée.

VA= Production – Consommation intermédiaires

B) Le produit intérieur brut marchand ou la production intérieur brute (la PIB)
C'est la valeur Ajoutée de toutes les Elses implantés sur le térritoire (Financière ou non Financière et quelque soit leur nationalité)

La PIB= ∑ VA brutes des Branches marchandes

Dans l'exemple précédent la PIB = 800.000+150.000+50.000=1.000.000

C) Le produit intérieur brut (le PIB)
C'est la VA des Branches marchandes et non marchands, ainsi, pour mesurer la richesse crée pendant une année par les agents économiques qui résident sur son territoire, le pays utilise le PIB qui est un indicateur de la croissance économique.

Le PIB= ∑ VA Brutes, les Branches marchandes et non marchands

Le PIB= PIB marchand + PIB non marchand

D) Le produit nationale brut : (PNB)
Pour réaliser des comparaisons internationale de niveau de vie, la comptabilité nationale calcul un autre agrégat :
Le PNB qui mesure la richesse produite par les nationaux, pendant une année à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire.
Ainsi, et comme toute production génère des revenues, en passe naturellement du PIB au PNB.

Le PNB= PIB+ Les revenues du travail de la propriété de l'ElseEn provenance du RDM.- Les revenues du travail de la propriété de l'Else versés au RDM

Remarque :
Le PNB constitue également ce qu'on appelle le revenu nationale brute (RNB)

II) Le revenu nationale :

C'est le revenu globale de la nation. La différence entre le RNB et le RNBD est constitué par les transferts nettes courants sans contrepartie en provenance du reste du monde (Impôts courants, cotisations sociales, prestations sociales…)

RNBD= PNB
+ Transferts courants reçus du RDM
- Transferts courants versés au RDM

Ainsi, le RNBD est la valeur des revenus que les résidents d'un payé peuvent consacrés a la consommation et à l'éparque.

III) L'épargne nationale :

Elle représente la partie du revenu disponible non dépensé en consommation finale.
L'épargne nationale bruts constitue un moyen de financement interne de l'investissement (La FBCF)
La comptabilité nationale mesure comme indicateur principale le taux d'épargne.

$$\text{Taux de l'épargne} = \frac{\text{épargne nationale}}{\text{PIB}} \times 100$$

Mais on peut également mesurer ce que Keynes a appelée Les propensions à épargner.

IV) La dépense nationale :

A) La consommation nationale
Elle retrace l'ensemble de :

- La consommation finale des ménages : elle représente la valeur des biens et services utilisés pour la satisfaction des besoins des ménages. Elle comprend la valeur d'acquisition des biens et des services et de l'autoconsommation.
- La C=° finale des administrations publiques.
Elle retrace la valeur des services non marchands fournis par les administrations publiques à la collectivité.
Comme pour l'épargne peut s'intéresser au calcul de la propension à consommé.
B) L'investissement et la formation brute du capital fixe (FBCF)
La comptabilité nationale au Maroc retient 4 niveaux d'investissement.
1) l'amortissement ou l'investissement de remplacement :
C'est la reconstitution progressive du capital fixe dépréciés par suite d'usure ou d'obsolescence.
2) La formation nette du capital fixe ou l'invest net (FNCF)
Il s'agit des acquisitions nouvelles qui permette aux entreprises ou administration d'augmenter la capacité de production
3) La formation brute du capital fixe ou l'invest brut (FBCF)
a) Définition
La FBCF représente la valeur des biens durables acquis par les unités productrices résidentes afin d'être utilisés au moins un an dans le processus de productions ainsi que la valeur des services incorporés à ces biens.

FBCF = FNCF + Amortissements

b) Ventilation de la FBDF :
Le comptable nationale distingue 5 rubriques :
- Matériel et outillage sauf :
* les dépenses des biens durâbles à usage militaire (secret militaire)
* Matériel et équipement d'occasion (déjà comptabilisé)
- Bâtiment
- Travaux publics (infrastructure)
- Aménagement et plantation (défrichage, restauration du sol, Canalisation …à l'exclusion de l'acquisition des terres, gisement ménéraux , de forêts car n'augmentent pas le patrimoine nationale.
- Betail (pour la reproduction ou la production de lait et de viande)
NB :
Pour afiner l'analyse en compare la FBCF à une autre grandeur économique significative : le PIB pour déterminer son importance

$$\text{Le taux d'investissement} = \frac{\text{FBCF X 100}}{\text{PIB}}$$

Ce taux permet ainsi de mesurer la part du PIB consacré à l'investissement c'est-à-dire l'effort consentis par la nation pour financer l'investissement.
On Remarque les efforts consentis pour financer l'investissement sont en évolution mais il est beaucoup plus édifient de comparer ce taux d'investissement avec ce des autres pays.
4) La formations brute du capital (FBC) ou l'invest nationale le (IN)

FBC = IN = FBCF + Variation des stocks

IN = Invest des ménages + Invest des Elses + Invest des administration publiques

Vue la difficulté de mesure de la variation de stock, c'est la FBCF qu'on retient comme instrument d'analyse.

V Limites de la comptabilité nationale

A.Limites liées aux calculs :

- Des activités méconnues ou non comptabilisées :

- la production domestique
- «l' économie souterraine » (travail « au noir »)
- la fraude fiscale (notamment à la TVA)
- les dégâts engendrés par le « stress », les nuisances…

- Des activités avec des effets négatifs compté positivements :

- consommation d'alcool, de tabac.
- consommation de soins médicaux suite aux accidents qui sont en fait la rançon du développement.
- consommation d'essence dans les encombrements...

La valeur mesurée par le PIB n'est donc pas la richesse réelle ni totale

B. Les limites liées aux phénomènes observées :

Le contenu du PIB est ambigu dans la mesure où on assimile intuitivement la richesse bien être or :

- D'une part, le PIB est indicateur monétaire qui ne tient pas compte de la répartition de la richesse dans la population, donc des inégalités de la répartition cette moyenne statistique (le PIB/habitant) est donc muette sur les conditions réelles de vie des habitants.

- D'autre part, le PIB ne dit rien sur la répartition sociale (l'étendue des services publics par exemple), sur les conditions de scolarisation, sur l'espérance de vie, tous éléments indispensables au bien être de la population.

Les agrégats de la comptabilité Nationale sont des indicateurs quantitatif et ne prennent absolument pas en compte les notions de qualité de vie ou de bien être D'autres indicateurs ont été crées pour tenter de mesurer le niveau de développement comme IDH (l'indicateur de Développement Humain)
En fait, la comptabilité Nationale a une vision trop quantitatif et pas assez qualitative